

LÉON TEISSIER

LE SENTIMENT RELIGIEUX DANS LA VIE ET DANS L'ŒUVRE DE MISTRAL

I

D'UNE CIVILISATION CHRÉTIENNE

Plus je médite sur le problème de la religion de Mistral, plus j'adopte le point de vue de Frédéric Mistral (neveu), l'actuel Capoulié du Félibrige, héritier de l'œuvre du maître de Maillane et gardien compréhensif de ses écrits encore inédits:

— *Mistral était profondément chrétien. Son œuvre témoigne assez de ses sentiments, de la parfaite connaissance qu'il avait de la religion... Son catholicisme est puisé aux meilleures sources et contraste singulièrement avec celui d'un Chateaubriand ou d'un Lamartine. De sa religion, Mistral accepte tous les préceptes. Celui qui a dit que la mort est la vie, qui écrira à Quintana: Place au Christ et au Décalogue. Hors de lui et hors de là, il n'y a que pourriture, sauvagerie ou dissolution, qui adressera à Tavan, en 1873, l'admirable lettre trop peu connue sur l'autre vie..., celui-là était un grand catholique, un grand croyant. Sans doute ne donna-t-il pas toujours et jusqu'à la fin de sa vie l'exemple d'une fréquentation régulière des sacrements et des offices religieux, mais le fils fervent de la Vierge... a dû trouver, à l'heure de la mort, la force et le courage d'un acte de repentir et d'une prière salvatrice.*

On a beaucoup parlé, continue notre auteur, des superstitions de Mistral, et sans doute en a-t-on exagéré l'importance. Il est de fait que le poète était enclin, comme beaucoup de méridionaux, à accorder à certains événements une influence décisive sur le cours de la vie ou à voir des présages dans les phénomènes de la nature. Il parlait de ces choses sur un mode mi-sérieux, mi-plaisant... Il faut néanmoins se garder d'attacher une importance excessive, comme certains furent tentés de le faire, à ces boutades, tant il était difficile de savoir, en pareil cas, si le poète parlait sérieusement ou plaisantait. (Aspects de Mistral, Marseille, 1931).

